



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

N°2016/30

Saint-Etienne du Grès, le 20 décembre 2016

Département et/ou Métropole, la ruralité en danger

Lundi 19 décembre 2016, lors du dernier Conseil municipal de l'année, Jean Mangion, maire de Saint-Etienne du Grès, a proposé aux élus de la commune une délibération d'importance qui a fait l'unanimité : le vote de la motion contre la fusion du Département des Bouches du Rhône et de la Métropole Aix Marseille Provence.

Cette démarche est à l'unisson de celle de Martine Vassal, Présidente du Conseil Départemental qui s'est fortement élevée contre ce déni de démocratie lors du 2ème Forum des Maires de Provence. Elle est faite en total accord avec 28 des 29 maires du Pays d'Arles.

« Nous, élus de Saint-Étienne du Grès, sommes très étonnés que des députés marseillais et de la Métropole déposent un amendement dans le cadre de la loi sur le statut de Paris et l'aménagement métropolitain demandant un rapport sur la fusion entre le Département et la Métropole sans prendre avis des 29 communes hors métropole et sans exprimer le moindre souhait de les associer à la réflexion.

Comment accepter ce mépris de la ruralité à l'heure où le problème se pose au niveau national et quand des outils comme le contrat de ruralité tente d'y apporter des réponses.

La ruralité doit obtenir des hommes politiques, une réponse politique car ces territoires ont une véritable ingénierie de projet qui réinvente les solidarités territoriales en rassemblant leur force vive et en développant la coopération.

La ruralité est une idée d'avenir vivante et les territoires ruraux ont des atouts pour développer leur attractivité par une gestion économe et apaisée de l'espace.

A l'heure où Jean-Michel Baylet nous dit que la ruralité est une des priorités du gouvernement, alors que Jean-Claude Gaudin, Martine Vassal, Christian Estrosi, Michel Vauzelle et notre Préfet de Région se prononcent contre toute intégration des communes du Pays d'Arles dans la Métropole d'Aix-Marseille Provence, nous demandons, nous, village rural, que notre parole soit entendue ».